

« Attila et les avait empêchés d'aller se livrer aux Huns
« en abandonnant la ville, montre Geneviève priant
« Dieu sur les murailles de Paris transformé en une sorte
« de bercail qui entoure et protège des brebis. Au de-
« hors la fureur de l'invasion barbare est représentée par
« une bande de loups qui brûlent de forcer l'entrée ¹. »

Il est certain, et ce que nous avons dit jusqu'ici le montre suffisamment, que parmi les textes hagiographiques, celui de la Vie de sainte Geneviève est de ceux que le moyen-âge a le moins laissés dans l'oubli. On le rencontre dans une foule de manuscrits ²; il est en outre devenu la base des nombreuses compositions qui, dans un temps plus ou moins rapproché de celui où vivait la sainte, ont célébré ses vertus ³; il a dû servir de motif et d'aliment au culte que la piété reconnaissante du peuple de Paris ne tarda pas à lui rendre et que la postérité lui continua ⁴. C'est qu'en effet cette œuvre si minime en apparence renferme tous les éléments capables de fonder une renommée. Elle fait de Geneviève comme le bon génie d'une ville destinée à jouer le plus grand rôle dans l'histoire du monde, elle associe sa mémoire à celle de trois personnages devenus eux aussi presque légendaires et qui, au nord de la Gaule, dominant les grands évène-

1) Le P. Cahier, *Caractéristique des Saints*, p. 195. Le P. Cahier ne dit ni de quelle époque est cette estampe, ni où il l'a vue; je ne l'ai même rencontrée nulle part.

2) Voir plus loin notre étude sur les manuscrits.

3) Nous avons dans les premières pages de notre étude (*V. en particulier pp. V à VII et IX à XI*) mentionné la plupart des écrits relatifs à sainte Geneviève antérieurs au XVI^e siècle. Pour les œuvres d'une date plus récente, nous avons donné (*p. III, note 1*) des indications bibliographiques qui permettent de les retrouver facilement.

4) On ne peut guère préciser le moment où le culte de sainte Geneviève commença à être célébré. Nous n'avons pas rencontré de texte antérieur au IX^e siècle dans lequel la basilique des saints Apôtres bâtie par Clovis porte aussi le nom de sainte Geneviève. (Voir ce que nous disons à ce sujet p. LXXXV et s.). Mais cela n'implique pas qu'il n'y ait pas eu de culte célébré en son honneur avant cette époque. Ce que dit Grégoire de Tours au chapitre 91 du *De Gloria Confessorum* permet de supposer qu'à la fin du VI^e siècle on fêtait déjà son anniversaire. L'office que nous trouvons dans la *Liturgia Gallicana* de Mabillon et dont nous avons parlé plus haut (p. VI) prouve qu'en tous cas au VII^e siècle le culte était institué.